

Messe du lundi 6 janvier 2019

Lundi après l'Epiphanie

Première lecture (1 Jn 3, 22 – 4, 6)

« Examinez les esprits pour voir s'ils sont de Dieu »

Bien-aimés,

²²Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de Lui,
parce que nous gardons Ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à Ses yeux.

→ Qui ne désire pas obtenir de Dieu
tout ce qu'il Lui demande ?

²³Or, voici Son commandement : mettre notre foi dans le Nom de son Fils Jésus Christ,
et nous aimer les uns les autres comme Il nous l'a commandé.

→ Mais qui aime comme Lui aime ?

²⁴Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ;
et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à Son Esprit.

¹Bien-aimés, ne vous fiez pas à n'importe quelle inspiration, mais examinez les esprits
pour voir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes se sont répandus dans le monde.

→ Déjà,
décidons de
mettre notre
foi en Jésus !

²Voici comment vous reconnaîtrez l'Esprit de Dieu :
tout esprit qui proclame que Jésus Christ est venu dans la chair, celui-là est de Dieu.

³Tout esprit qui refuse de proclamer Jésus, celui-là n'est pas de Dieu : c'est l'esprit de l'anti-Christ,
dont on vous a annoncé la venue
et qui, dès maintenant, est déjà dans le monde.

→ Fixons nos yeux et oreilles sur
Lui et non pas sur le "monde" et
ceux qui ne jurent que par lui

⁴Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez vaincu ces gens-là ;
car Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.

→ Trop douter
de Lui mène à
Le contrer...

⁵Eux, ils sont du monde ; voilà pourquoi ils parlent le langage du monde, et le monde les écoute.

⁶Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ;
celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas.

→ ...et à finir
par devenir
"anti-Christ"

C'est ainsi que nous reconnaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.

– Parole du Seigneur.

→ Acceptons de dialoguer avec l'incroyance,
mais pas au point de recourir à ses analyses
pour discerner nous en tant que croyants !

Psaume Ps 2, 7bc-8, 10-11

R/ ^{7b.8a} Tu es mon fils ; je te donne en héritage les nations

Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon Fils ;
moi, aujourd'hui, je T'ai engendré.

→ Il est Fils unique de
Dieu, déjà le Livre des
Psaumes le disait !

Demande, et je Te donne en héritage les nations,
pour domaine la terre tout entière. »

Maintenant, rois, comprenez,
reprenez-vous, juges de la terre.
Sservez le Seigneur avec crainte,
rendez-Lui votre hommage en tremblant.

→ Pour obtenir de Lui tout
ce qu'on Lui demande, il
faut d'abord Le "craindre"

→ Et donc "trembler"
un peu en pensant à
tout l'Amour dont Il
nous a comblés !

Acclamation (cf. Mt 4, 23)

Alléluia, Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume, et guérissait toute maladie dans le peuple.

Alléluia.

➔ [Entre crochets] le passage ajouté
alors que la liturgie du jour l'omet

Évangile (Mt 4, 12-17.23-25)

« Le royaume des Cieux est tout proche »

➔ Revenons à l'essentiel :
discerner, c'est séparer la lumière
(ce qui va vers Lui) des ténèbres
(ce qui ne va nulle part)

¹²Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, Il se retira en Galilée.

¹³Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer dans les territoires de Zabulon et de Nephtali.

¹⁴C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe :

¹⁵« Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations !

¹⁶Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière.

Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. »

¹⁷À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer :

« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

¹⁸Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs.

¹⁹Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

²⁰Aussitôt, laissant leurs filets, ils Le suivirent.

²¹De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets.

Il les appela. ²²Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils Le suivirent.

➔ Et on vient de loin dans
ce pays pour L'écouter, Le
toucher, Le suivre !

➔ On lit en effet dans Isaïe 23,8bc : "Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, Il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des nations"

²³Jésus parcourait toute la Galilée ; Il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

²⁴Sa renommée se répandit dans toute la Syrie.

On Lui amena tous ceux qui souffraient, atteints de maladies et de tourments de toutes sortes : possédés, épileptiques, paralysés. Et Il les guérit.

²⁵De grandes foules Le suivirent,

venues de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et de l'autre côté du Jourdain.

– Acclamons la Parole de Dieu.

➔ Nous aussi, venons à Jésus et à Ses actions éternelles :
Il nous enseigne le vrai Chemin, nous "réveille" (la liturgie nous propose chaque jour un évangile), et nous guérit (et notamment du péché et de ses conséquences)

Commentaire Découvrir Dieu

Père Alain de Boudemange

Au lendemain de l'Épiphanie nous suivons Jésus dans les premiers pas de Son ministère public. Celui-ci se présente comme un dévoilement ou une illumination. La venue de Jésus en Galilée provoque comme un réveil ou le dévoilement d'un paysage qui était jusque-là caché par un épais brouillard. Les paroles qu'adresse Jésus et les guérisons qu'il accomplit redressent les courbés, affermissent les chancelants, redonnent espoir aux affligés, d'une manière simple et heureuse. Pour nous-mêmes, après les « fêtes », c'est peut-être le moment de reprendre notre travail ou nos activités quotidiennes. Nous pouvons le faire avec Jésus qui commence son ministère ordinaire. De quelle manière puis-je faire entrer cette lumière reçue dans ces fêtes de Noël dans le quotidien de mon existence ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Rupert de Deutz (v. 1075-1130), moine bénédictin

« Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée »

« Jésus se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe : (...) ‘Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière’ » (...) Assurément, en parlant de la vision ou plutôt du lever d'une grande lumière, Matthieu veut nous faire comprendre la prédication lumineuse du Sauveur, le rayonnement de la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu ; avant toute autre, la terre de Zabulon et celle de Nephtali l'ont entendue de la bouche même du Seigneur. (...)

De fait, c'est bien sur cette terre que le Seigneur a commencé à prêcher, c'est là qu'il a inauguré sa prédication. (...) Et les apôtres qui, les premiers, ont vu cette lumière véritable sur ces territoires de Zabulon et de Nephtali, sont devenus eux-mêmes « lumière du monde. » (...) « Ils se réjouiront devant Toi, dit le texte d'Isaïe, comme on se réjouit en faisant la moisson, comme on exulte en partageant les dépouilles des vaincus ». Cette joie sera effectivement la joie des apôtres, une « joie multipliée », quand « ils viendront comme des moissonneurs rapportant leurs gerbes » et « comme des vainqueurs se partageant les dépouilles des vaincus », c'est-à-dire du diable vaincu. (...)

C'est Toi, en effet, Seigneur et Sauveur, qui as enlevé de leurs épaules le joug pesant sur eux, ce joug du diable qui autrefois triomphait dans le monde quand il régnait sur toutes les nations et faisait ployer les nuques sous le joug d'un très lourd esclavage. (...) C'est toi qui, sans armée, sans effusion de sang, dans le secret de ta puissance, as libéré les hommes pour les mettre à ton service. (...) Oui, le diable sera « brûlé, dévoré par le feu éternel », parce qu' « un tout petit nous est né », l'humble Fils de Dieu, « qui porte sur son épaule l'insigne du pouvoir », puisque, étant Dieu, Il peut, par Ses propres forces, posséder la primauté. (...) Et « son pouvoir s'étendra », car Il régnera non seulement sur les juifs comme fit David, mais Il aura l'empire sur toutes les nations « dès maintenant et pour toujours ».

(Références bibliques : Is 9,1-6; Mt 4,12-16; Mt 5,14; Ps 125,6)

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

« Pays de Zabulon et pays de Nephtali... » Peut-être ces noms ne nous évoquent-ils qu'une localisation assez vague dans des temps reculés ou bien des noms de pays de conte de fées ? « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière... » Est-ce le conte qui se poursuit ? Ou bien osons-nous y croire ? Croire que, réellement, la lumière peut se lever dans les ténèbres, croire que l'Enfant de la crèche est venu dans l'obscurité de la nuit et que la lumière, c'est Lui. En Lui, par Lui, la lumière s'est levée sur « ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort ». Les nouvelles qui nous parviennent chaque jour sont souvent si sombres, si ténébreuses que nous serions prêts à douter que Dieu est venu habiter avec nous et que cette obscurité est remplie de Sa présence.

Mais Dieu aime le monde aujourd'hui, comme Il l'aimait quand « la création coulait toute vive de ses mains » (Charles Péguy), même s'il ressemble souvent à l'enfant prodigue qui cherche à partir pour vivre loin de son Père. « Et Dieu vit que cela était bon... très bon... » Ne l'oublions pas et demandons à Jésus de nous donner ses yeux pour voir dans les soubresauts de notre humanité la nouvelle création qui enfante le Royaume où il n'y aura plus de pleurs, ni de cris, mais une grande lumière qui sera venue à bout de toute obscurité !